



**REVUE DE PRESSE**  
**SUD-OUEST ET CHARENTE LIBRE**  
**DU MERCREDI 07 DECEMBRE 2016**



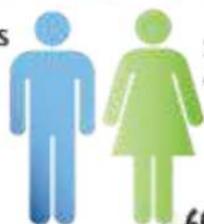
## Retraites: la France dans la moyenne de l'OCDE

Le Panorama des pensions 2015 publié cette semaine par l'OCDE montre que le taux de remplacement (le pourcentage du salaire d'activité touché à la retraite) varie fortement au sein des pays membres de l'Organisation. La France, avec un taux de 67,7%, se

situe légèrement au-dessus de la moyenne OCDE (63,2%). Si on y ajoute les régimes privés facultatifs, dans les sept pays de l'OCDE où les dispositifs privés facultatifs sont très répandus, le taux de remplacement net moyen est de 71% contre 59% en taux brut.

### Pourcentage du salaire moyen net perçu à la retraite\*

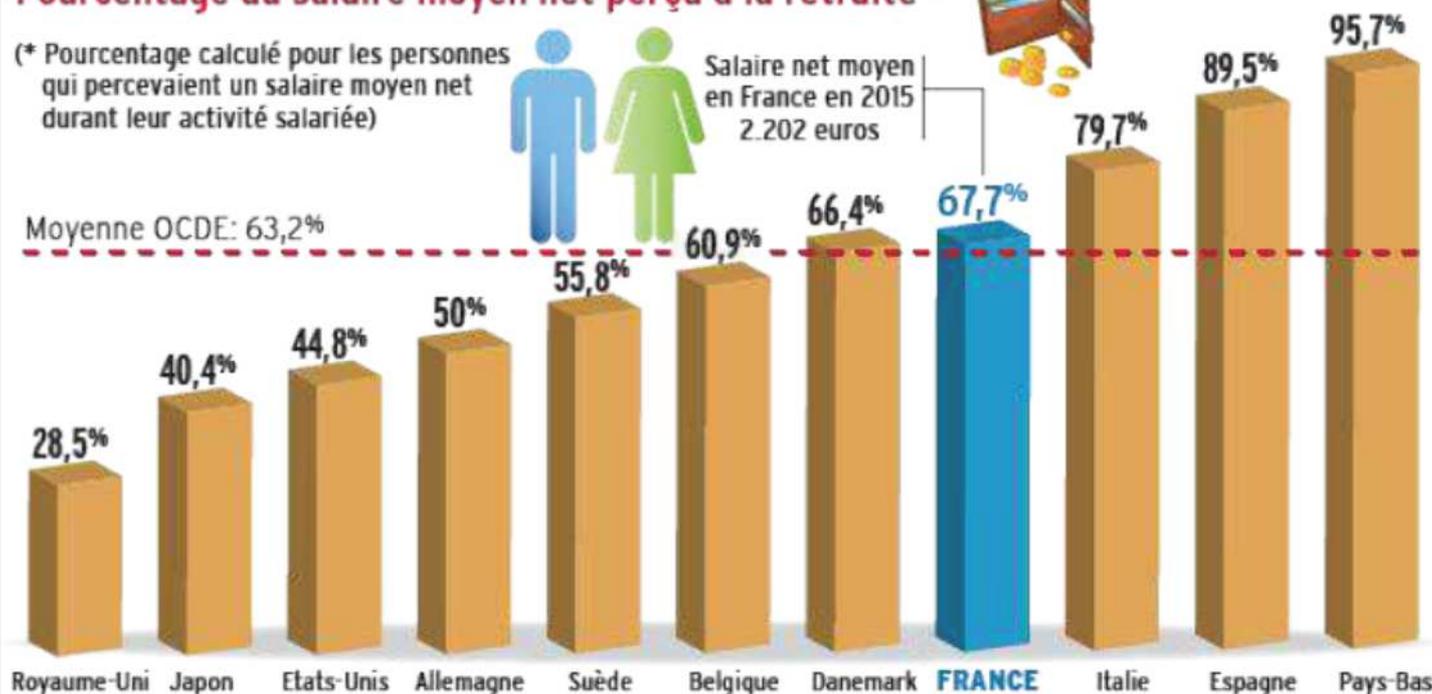
(\* Pourcentage calculé pour les personnes qui percevaient un salaire moyen net durant leur activité salariée)



Salaire net moyen en France en 2015  
2.202 euros



Moyenne OCDE: 63,2%



■ Classes trop chargées, diminution des heures de français et de soutien, plus de place donnée au savoir-faire plutôt qu'au savoir... ■ Des professeurs charentais décryptent les mauvais résultats de l'étude Pisa.



Au collège Norbert-Casteret à Ruelle, les élèves en plein cours de science.

Photo Majid Bouzzit

# Ecole: les mauvaises notes du système français

## Moins de plaisir à apprendre les sciences

L'étude Pisa 2015 montre enfin que les élèves français prennent moins de plaisir qu'il y a dix ans à apprendre les sciences et sont aussi moins nombreux à déclarer vouloir exercer des métiers scientifiques: 18,7% des filles, et 23,6% des garçons. Quand les jeunes Singapouriens, Canadiens ou Slovénes sont plus de 30% à se rêver ingénieur, informaticien, chercheur... Et que la moyenne de l'OCDE est de 24,5%. Alors qu'en 2006, la France était largement au-dessus de la moyenne de l'OCDE sur ces questions.

*«Depuis 10 ans que j'exerce, j'ai ressenti cette diminution de l'appétence pour les sciences, affirme la professeure confolontaine. Malgré tout, encore beaucoup de mes élèves, même les filles, disent vouloir devenir vétérinaire, ou puéricultrice... Mais à se retrouver trop souvent dans l'échec dans les matières scientifiques, ils ont tendance à baisser les bras peu à peu. À se dire que ce n'est pas pour eux. Et c'est dommage.»*

Un autre professeur de SVT, qui enseigne à Cognac, est au contraire persuadé que les élèves *«sont curieux et gourmands de connaissances scientifiques, mais butent sur des notions anciennes comme les unités de mesures, le calcul d'une vitesse, qui devraient être acquises depuis longtemps.»*

En mathématiques, même constat, la France a plus d'élèves en difficultés, 24%, qu'en 2012 (22%). Seule timide consolation, mais que les professeurs charentais n'ont visiblement pas ressentie: le score des Français en compréhension de l'écrit a grimpé de trois points entre 2009 et 2015.

Après l'enquête internationale Timss, publiée le 29 novembre qui faisait état de lourdes difficultés des CM1 français en science et en maths et d'une baisse des performances de nos élèves de terminale S, l'enquête Pisa, programme international pour le suivi des élèves, qui évalue chaque année le niveau scolaire des adolescents de 15 ans, en remet une couche. Et la France se situe à la 26<sup>e</sup> sur 72 pays. Pour obtenir ce classement, l'OCDE, organisation de coopé-

ration et de développement économique, a interrogé 540.000 jeunes de 15 ans dans 72 pays différents. En France, l'échantillon a porté sur 6.000 élèves. Reconnue pour son sérieux, l'étude Pisa évalue et compare les niveaux en sciences, compréhension de l'écrit et mathématiques. Bilan: le niveau des jeunes français est dans la moyenne de l'OCDE, mais loin derrière les dix premiers, parmi lesquels sept pays asiatiques, dont Singapour, le Japon et la Chine. Loin aussi derrière le Royaume-Uni, l'Allemagne, mais aussi, depuis cette année, le Portugal, qui a fait un

»  
**Comment faire de la science si l'élève ne comprend pas l'énoncé qu'il lit, ou ne sait pas faire une phrase correcte pour répondre ?**

bond dans le classement. Un nouveau résultat qui n'étonne pas les enseignants charentais. «On a des classes surchargées ! désespère Delphine Gavinet, professeur de SVT (science et vie de la terre) au collège de Confolens. Comment passer derrière chacun des élèves lors de travaux pratiques au microscope quand ils sont trente ? C'est impossible.» Elle, comme l'un de ses homologues, professeur de SVT à Cognac, pointent la même difficulté: la maîtrise du français. «Comment faire de la science si l'élève ne comprend pas l'énoncé qu'il lit, et ne sait pas faire une phrase sujet, verbe, complément correcte pour répondre à une question ?», interpelle le professeur cognaçais. Sa collègue qui enseigne le français dans le même collège a conscience de ces difficultés de compréhension de l'écrit que l'étude Pisa met aussi en avant. «Mais on ne nous donne pas les moyens de parer ces difficultés. Depuis sept

ans que j'enseigne, les élèves de sixième sont passés de 6 h 30 à 4 h 30 de français par semaine. Et les heures de soutien possibles ont disparu», regrette-t-elle. Le contenu même des programmes est en cause selon les trois enseignants. «En grammaire, je n'ai même plus le droit de parler du COD (complément d'objet direct), parce que ça ennue les élèves», témoigne l'enseignante. «Les nouveaux programmes privilégient des heures de projets interdisciplinaires. On cherche à faire acquérir aux jeunes des compétences, des techniques, plutôt que des connaissances, dénonce le professeur de SVT cognaçais. C'est bien beau de savoir manipuler un microscope, mais si on n'a pas appris ce que c'est qu'une cellule, cela n'a aucun sens».

«Dont le niveau en sciences est en deçà du seuil de compétences que tous les élèves devraient atteindre à la fin de leur scolarité obligatoire». C'est plus qu'il y a 10 ans (21%). «On détecte ces élèves en difficultés, assure Delphine Gavinet. On voit comment on pourrait les aider, mais on n'en a pas les moyens. Moi, on vient même de me supprimer mes demi-groupes qui permettaient de travailler avec une quinzaine d'élèves, prendre le temps de les laisser réfléchir, de les guider vers la réponse, pour leur montrer qu'eux aussi peuvent y arriver et leur redonner confiance.»

## Les élèves français dans la moyenne de l'OCDE

Classement général	Sciences	Compréhension de l'écrit	Mathématiques
	En points		
1. SINGAPOUR	556	535	564
2. JAPON	538	516	532
3. ESTONIE	534	519	520
15. ALLEMAGNE	509	509	506
22. PORTUGAL	501	498	492
26. FRANCE	495	499	493
	Comparaisons par rapport à 2012		
	0% →	+2%	-4%
Moyenne OCDE	493	493	490
34. ITALIE	481	485	490
52. TURQUIE	425	428	420
70. RÉP. DOMINICAINE	332	358	328

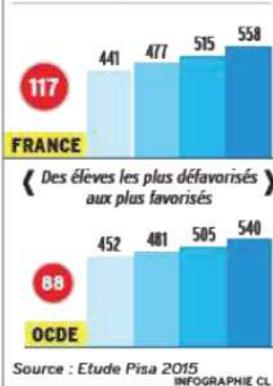
Source : Etude Pisa 2015

## D'importantes inégalités

Les principaux problèmes de la France, mis en exergue par les statisticiens de Pisa, sont ses inégalités que l'école ne parvient pas à gommer. L'écart de performance en sciences entre un enfant «bien né» et un enfant d'origine plus modeste est de 117, soit l'un des écarts les plus importants du monde (le 4<sup>e</sup>). Alors que cet écart n'est que de 88 en moyenne pour l'OCDE. Si la France a des élèves «très performants», 8% de la classe d'âge, et «performants», pour 21% des élèves, elle affiche en parallèle 22% d'élèves en difficultés.

## La France très inégalitaire

Ecart de performance en sciences selon le statut socio-économique des élèves en points



# Gensac-la-Pallue

## Carambolage sur la RN 141: trois voitures pulvérisées, le trafic paralysé



Le semi-remorque n'a pas freiné et a violemment percuté le Renault Espace, provoquant le carambolage.

Photo F. B.

Il ne s'est pas rendu compte du ralentissement qui s'étirait sur la RN 141 avant le rond-point de La Trache à l'entrée de l'agglomération cognaçaise. Hier matin, peu avant 8 heures, un chauffeur routier espagnol de 55 ans au volant de son semi-remorque a violemment percuté un Renault Espace à hauteur de la zone d'activités du Plassin. Ce premier choc a provoqué un carambolage en chaîne impliquant deux autres voitures et un camion-citerne.

Les trois automobilistes ont été blessés et conduits à l'hôpital de Cognac par les pompiers. Celui du premier véhicule touché, un habitant de Fleurac, âgé de 43 ans, qui a dû être désincarcéré, a passé la journée d'hier à l'hôpital et devrait sortir ce matin. Les deux autres, un habitant de Verteuil, âgé de 53 ans, qui conduisait un Citroën

Berlingo, et une Cognaçaise de 42 ans au volant d'un autre Renault Espace, ont pu quitter l'hôpital après des examens. Le chauffeur du camion-citerne, un habitant de Saint-Sulpice-de-Cognac, âgé de 35 ans, a été secoué mais pas blessé. Le chauffeur espagnol n'a pas été blessé et a facilement reconnu son défaut de maîtrise qui aurait pu avoir des conséquences plus graves que les dégâts matériels très importants, les trois voitures étant à l'état d'épaves.

D'importants bouchons se sont créés, quasiment jusqu'à Jarnac au plus fort de l'intervention des secours. Les cinq véhicules impliqués ont été déplacés peu avant 10h30. La Dira (Direction inter-régionale des routes), les pompiers, et des gendarmes de Cognac et Châteauneuf sont intervenus.

F. B.

# Ocealia, la coopérative qui monte

Un an après sa création, le groupe coopératif Ocealia poursuit sa stratégie de développement. En opérant un partenariat avec la Caveb. Pour mieux résister et renforcer le soutien à ses adhérents.

Frédéric BERG  
fberg@charentelibre.fr

Ocealia, le groupe coopératif né de la fusion de Charentes Alliance et Corea Poitou-Charentes il y a juste un an, a bien digéré l'opération et veut continuer à grandir. En opérant un «*partenariat stratégique structurant*» avec la Caveb, une coopérative d'éleveurs des Deux-Sèvres et de Vendée, Ocealia, première coopérative de Poitou-Charentes, parmi les poids lourds en Nouvelle-Aquitaine, confirme qu'elle entend poursuivre sa diversification et gonfler sa voilure.

«*On est lucide. Aujourd'hui il faut continuer à grandir pour affronter un marché très concurrentiel, sécuriser nos adhérents et amortir des crises sévères comme la récente volatilité des cours des céréales ou la récolte 2016 catastrophique*», a souligné hier Thierry Lafaye, directeur général d'Ocealia qui a dressé un bilan «*positif*» de l'exercice 2015-2016, le premier du nouveau groupe dont le siège est à Cognac.

Le directeur général s'est exprimé à la veille de l'assemblée générale prévue demain qui doit avaliser plusieurs décisions, notamment celle de redistribuer 50% du résultat net consolidé (6,8 millions d'euros) aux adhérents, soit pas loin de 3,5 millions d'euros.

«*Dans un contexte morose avec des volumes de céréales et des*



Symbole du développement d'Ocealia, le rapprochement avec une coopérative d'éleveurs, la Caveb. Présidents et directeurs des deux partenaires étaient à Cognac, hier.

Photo F. B.

*prix en baisse, notre chiffre d'affaires global est passé de 700 à 634 millions d'euros. Mais grâce aux bons résultats de nos filières viticoles, pop-corn, jardinerie et transport on consolide un résultat net satisfaisant*, ajoute Thierry Lafaye qui insiste pour dire que *les ristournes sont accordées à l'ensemble des adhérents. Notre*

*souci est de les accompagner avec la plus grande équité possible.*»

## Des mesures d'aides

Les résultats 2015-2016 portent sur la récolte 2015. Les céréaliers avaient souffert de prix en berne. «*Grâce à des compléments de prix et des remises sur les semences, à*

*hauteur de 9,5 millions d'euros, on a pu rémunérer nos adhérents à un prix supérieur à ceux du marché*», ajoute le directeur général d'Ocealia qui annonce une récolte 2016 «*très mauvaise*»: «*On s'attend à une collecte de 1,4 million de tonnes quand celle de 2015 était à 1,7 million de tonnes. On a mis en place des mesures exceptionnelles dès le mois de*

»

Grâce aux bons résultats de nos filières viticoles, pop-corn, jardinerie et transport on consolide un résultat net satisfaisant.

*juillet pour accompagner nos adhérents dans le financement de leur prochaine campagne.*»

Les arguments en faveur d'un groupe coopératif plus fort s'imposent d'eux-mêmes. Philippe Delusset, le président d'Ocealia appuie: «*On résiste mieux aux crises, on peut développer des services comme l'agriculture de précision, l'agriculture numérique et surtout on anticipe l'avenir. On se développe en amont mais aussi en aval, jusqu'à imaginer vendre nos productions dans nos propres magasins. Pourquoi pas des rayons boucherie dans les Gamm vert...*»

On le comprend dans le discours des responsables d'Ocealia, comme de ceux de la Caveb, le nouveau «*partenaire*», le groupe va continuer à grandir. Thierry Lafaye l'admet: «*Il y a encore 27 coopératives en Poitou-Charentes, dans cinq ans, il y en aura beaucoup moins.*»

# Cognac

## 8 500 euros de lots pour passer l'épreuve du code de la route



Bruno Mettant (à droite) a rassemblé une kyrielle de partenaires cette année pour une dotation record.

Photo J. D.

**3**00 personnes sont attendues pour le désormais traditionnel «Grand examen du code de la route», jeudi soir à La Salamandre, de 20 h à 23 h. «Une salle que nous remplissons à chaque fois, depuis une douzaine d'années», rappelle Bruno Mettant, de la police municipale de Cognac, aux manettes de cette opération pour laquelle il a battu une nouvelle fois le rappel des partenaires. Et cette année, ils sont encore plus nombreux, comme le montre la conférence de presse «délocalisée» et l'affiche installée hier au cœur du marché des halles. Des commerçants du centre-ville et du quartier Saint-Jacques, mais aussi les auto-écoles de Segonzac, Crouin, Champ-de-Foire, Saint-Jacques et Victor-Hugo, ou l'assureur Groupama, qui participent à une dotation

qui atteint cette année des records avec plus de 8 500 euros de lots à gagner. Dont deux permis voiture, trois permis moto, des stages de conduite, des lunettes adaptées pour conduire, des nuits en roulotte avec petit-déjeuner au Quai des Pontis et bien d'autres cadeaux. Pour repartir avec un des lots, il faut faire moins de 5 fautes. Le concours est ouvert à tous, détenteurs ou non du permis. Même les chauffeurs de bus Transcom participeront comme tous les ans à ce grand examen ludique qui sera suivi d'un cocktail sans alcool, comme le veut le règlement, organisé conjointement par le restaurant «Le Globe» et la boulangerie Lemetayer.

Jacques DESCHAMPS

## Des jouets et «un Noël pour tous» avec Transcom



Après Saint-Laurent-de-Cognac hier, le bus solidaire sera cet après-midi au MAH, le Musée d'art et d'histoire de Cognac.

Photo J. D.

**A**lain Chollet, le maire de Saint-Laurent-de-Cognac, et les élèves de l'école primaire, conduits par leur directeur Michel Dubael, attendaient de pied ferme mardi matin le bus de Transcom, en provenance de Louzac et Javrezac. Ce bus y avait effectué son premier ramassage de jouets de la semaine.

Jusqu'au 9 décembre (1), Grand-Cognac mobilise son réseau de bus pour la 17<sup>e</sup> collecte de jouets, dénommée «Un Noël pour tous», au profit des centres communaux d'action sociale (CCAS) ou associations caritatives, comme «Les 4 Routes», Cyrielle, Secours catholique, Solidarité Urgence et Restos du cœur. En amont, les enseignants sensibilisent leurs élèves à l'esprit de cette démarche solidaire. «Tu vois cette voiture, elle est un peu cabossée, mais elle marche encore», explique Lucas, 7 ans, élève de CP, porteur d'un sac plein de jouets «en état de marche». «L'opération fait appel à la générosité des en-

fants des écoles primaires du territoire», a résumé Diana Volff, directrice de Cognac Mobilités à GrandCognac.

Un arrêt un peu plus long que les autres, du bus Transcom, est prévu, à Cognac, cet après-midi de 14 h à 16 h, sur le parking du Musée d'art et d'histoire du boulevard Denfert-Rochereau. Le matin même, le bus sera à Châteaubernard, dès 9h50, devant la maternelle «Le Petit Prince», puis à 10 h, à l'école Pablo-Picasso et à 10h20, à Jules-Vallès. À 10h30, il passera devant l'école maternelle de la Combe-des-Dames. Des bénévoles de l'Aserc (Association socio-éducative de la région de Cognac) et du Secours catholique donneront un coup de main au chauffeur.

(1) Demain jeudi 8 décembre, le bus sera à Saint-Sulpice (10 h), puis à Cherves (10h20) et Bréville (11 h). Vendredi, il se rendra à Ars (9h45), Gimeux (10h15), Merpins à l'école (10h45), puis à la mairie. À Saint-Brice (14h30) et Boutiers (15 h).

### ■ VICTIMES DE L'AMIANTE

**Permanence aujourd'hui à Châteaubernard.** Le Collectif interprofessionnel pour la défense des victimes de l'amiante et du travail (Cidvat) tient une permanence cet après-midi de 15h à 18h15, à la salle Jean-Tardif à Châteaubernard.

**CHÂTEAUBERNARD**

M<sup>me</sup> Odette LAVALLETTE, son épouse;  
Jacky, Didier, Alain et Véronique, ses fils  
et sa belle-fille;  
Laetitia, sa petite-fille,  
et Mickaël son compagnon,  
ainsi que toute la famille  
ont la douleur de vous faire part  
du décès de

**M. Guy LAVALLETTE,**

retraité de la Maison Martell,

à l'âge de 85 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée jeudi 8 décembre 2016, à 14 h 30, en l'église de Châteaubernard, suivie de l'inhumation au cimetière de cette même commune.

M. Guy Lavallette repose à la maison funéraire Montesquieu à Cognac où la famille recevra les visites ce jour, mercredi 7 décembre, de 15 heures à 18 heures.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

*AML PF, membres charentaises, Cognac,  
Jarnac, 15, avenue Paul-Frino-Martell  
(ancienne rue de Pons), 05.45.62.4105.*

# Valls à l'assaut, Cazeneuve au boulot

Le nouveau Premier ministre Bernard Cazeneuve a promis hier de poursuivre le travail engagé par son prédécesseur, Manuel Valls, qui a démissionné pour se lancer dans la course à la présidentielle.

«Protéger, progresser, préparer l'avenir, voilà ce que je vais essayer de faire modestement (...) dans la continuité de ce que vous avez fait», a-t-il dit à l'adresse de Manuel Valls lors de la cérémonie de passage de pouvoir.

Manuel Valls va devoir mener une traversée difficile entre les mines de tous ceux qui aimeraient le voir chuter à la primaire d'un PS très divisé.

Le candidat est désormais un ex-Premier ministre. Adieu berlines des cortèges officiels, palais de la République, appui des préfetures et des ambassades pour les déplacements, cabinet de plusieurs dizaines de têtes bien pleines...

Repassé en mode «petite entreprise», Manuel Valls a engrangé

■ Le gouvernement Cazeneuve, très proche de celui de son prédécesseur, se réunit aujourd'hui pour la première fois

■ Le candidat Valls, lui, entame une bataille de sept semaines pour arracher l'investiture de la «Belle alliance populaire»

rythme espéré, alors qu'un front anti-Valls se dessine chez ses adversaires.

«Le rassemblement est en œuvre, mais cette campagne sera rude», reconnaît un lieutenant du Premier ministre qui se dit «pas inquiet».

Le tout nouveau ministre de l'Intérieur Bruno Le Roux, qui fin octobre avait qualifié Manuel Valls de «plus légitime à porter nos couleurs» en cas de renoncement de Hollande, a fait savoir lundi qu'il «attendait de voir». Comme Stéphane Le Foll ou François Rebsamen, autres lieutenants de François Hollande.

Le mini-remaniement d'hier n'a certes pas signifié de guerre ouverte avec l'Élysée: Bernard Cazeneuve est beaucoup plus «vallsocompatible» qu'un Stéphane Le Foll, qui faisait également partie des «premiers-ministrables».

Du côté de la primaire, la sénatrice



Manuel Valls a évoqué ces «moments éprouvants» de ses 32 mois à Matignon et tenu à «assumer le bilan».

Photo AFP

de l'aile gauche du PS Marie-Noëlle Lienemann envisage de retirer sa candidature, promettant dans tous les cas de soutenir «celui qui sera en situation de battre Manuel Valls».

Selon un sondage Ifop-Fiducial diffusé hier et réalisé après le renoncement de François Hollande de M. Valls, ce dernier ne recueillerait que 10% d'intentions de vote au premier tour de l'élection présidentielle, très loin derrière François Fillon (27,5%).

Pas de décollage donc: il reste vissé à la cinquième place, derrière également Marine Le Pen, Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon.

Mais Manuel Valls reste le candidat socialiste le mieux placé, devant ses rivaux de la primaire Arnaud Montebourg et Benoît Hamon, crédités de 6 et 4% en cas d'investiture.

Si les précédents échecs de Jacques Chirac en 1988, Edouard Balladur en 1995 et Lionel Jospin en 2002 ont montré la difficulté de cumuler Matignon et candidature à la présidentielle, Manuel Valls doit désormais prouver que le modèle de la «liberté» est une meilleure piste. Le seul précédent Georges Pompidou, aux confins des années 60, ne lui sera guère utile.

Manuel Valls a placé sa déclaration sous le signe de la «réconciliation».

## Gouvernement retouché

MM. Hollande et Cazeneuve n'ont effectué que trois retouches à l'équipe gouvernementale, dont l'arrivée, pour lui succéder à l'Intérieur, de Bruno Le Roux, président du groupe PS à l'Assemblée depuis 2012.

Jean-Marie Le Guen, soutien affiché de M. Valls, perd son portefeuille stratégique des Relations avec le Parlement au profit d'André Vallini, qui lui cède en retour le Développement et la Francophonie, moins prestigieux.

L'équipe remaniée sera réunie au grand complet aujourd'hui pour son premier Conseil des ministres et une photo de famille suivis, à 15h, de la séance de questions au gouvernement à l'Assemblée.

Il a rangé au rayon du passé les «mots durs», les «incompréhensions» et ses propos polémiques («positions irréconciliables» avec Mélenchon, «expliquer c'est un peu excuser» sur les attentats, etc.) Pas question de se lancer dans une guerre sale pour une primaire qui a lieu dans sept semaines seulement (22-29 janvier), alors que les sondages promettent une élimination de la gauche au premier tour de la présidentielle fin avril.

«La gauche est challenger, on est 4e ou 5e, donc il faut faire attention», résume un membre du premier cercle vallsiste.

Aujourd'hui, Manuel Valls entamera une campagne qui se veut de «terrain» dans le Doubs, terre industrielle de l'Est. Il participera à un meeting à Audincourt, théâtre d'un duel serré entre le PS et le FN à une législative partielle en 2015, finalement emporté par le socialiste Frédéric Barbier.

”

Chaque jour est utile,  
chaque jour compte

depuis l'annonce de sa candidature lundi à Evry quelques ralliements: le patron des sénateurs PS Didier Guillaume, le député de l'Ardèche Olivier Dussopt classé aubryste, ou encore le sénateur de Loire-Atlantique Yannick Vaugrenard.

Après une intervention au 20H de France 2 mardi soir, l'ancien locataire de Matignon pourra compter ses troupes à 21H à la questure de l'Assemblée nationale, où sont invités les parlementaires «qui ont envie».

Mais les soutiens n'affluent pas au

## Cet après-midi

Températures  
Mini/Maxi



### Peu de changement

Le temps reste calme, avec un soleil parfois contrarié plus au Nord par des passages nuageux élevés inoffensifs.

# Cazeneuve, un « couteau suisse » à Matignon

# GOUVERNEMENT

Après la démission de Manuel Valls lundi, le voilà Premier ministre. Bruno Le Roux, quant à lui, devient ministre de l'Intérieur

BRUNODIVE,  
RÉDACTION PARISIENNE  
b.dive@sudouest.fr

## VALLS EN CAMPAGNE

Il est l'homme des situations difficiles et des transitions délicates. Bernard Cazeneuve, parfois surnommé le « couteau suisse » de François Hollande, est aussi son homme de confiance. Celui que l'on appelle quand il y a le feu.

Par exemple à Bercy, en 2013, lorsqu'il fallut remplacer d'urgence Jérôme Cahuzac. Puis à l'Intérieur, un an plus tard, lorsque Manuel Valls fut en partance pour Matignon. Valls auquel Cazeneuve semble destiné à succéder dans tous les postes par où il passe...

François Hollande et son nouveau Premier ministre d'alors, qui se disputaient sur le nom du locataire de la Place Beauvau (le premier en tenant pour Rebsamen et le second pour Urvoas), avaient fini par se mettre d'accord sur le nom de Bernard Cazeneuve.

Manuel Valls a lancé hier soir sur France 2 un appel aux Français « de gauche », « de progrès » et « républicains » à participer à la primaire initiée par le PS, jugeant incarner « ce qui correspond exactement à ce que les Français attendent ». Pour sa première interview depuis sa candidature à la présidentielle lundi soir et sa démission hier matin, l'ex-Premier ministre en a appelé à « ceux qui ne veulent ni de l'extrême droite ni du programme très dur de François Fillon », qui porte le projet « le plus dur qui ait jamais existé ». Évoquant la Russie de Vladimir Poutine, les États-Unis de Donald Trump, la Chine, la Turquie et l'Europe, « il faut une expérience, une autorité, il faut un message de protection », a encore dit l'ancien Premier ministre, qui tient aujourd'hui son premier meeting de campagne dans le Doubs.



### « Valls-compatibilité »

La terrible année 2015 et ses vagues d'attentats lui permettront de donner toute sa mesure. L'histoire retiendra que Cazeneuve quitte aussi le ministère de l'Intérieur quelques jours après qu'a été déjoué un attentat de grande ampleur, qui devait viser notamment le marché de Noël à Strasbourg.

Le président n'a d'ailleurs pas dirigé que Manuel Valls fasse publiquement le forcing pour être candidat dans une période aussi délicate sur le plan de la sécurité.

L'ancien Premier ministre et son successeur ont toujours entretenu les meilleures relations. C'est ensemble qu'ils avaient proposé le 13 novembre 2015, à un Hollande désemparé, l'instauration de l'état d'urgence, puis la convocation du Congrès.

Mais Bernard Cazeneuve est devenu un intime du chef de l'État. François Hollande avait été invité, pendant l'été 2014, au mariage lorsque Cazeneuve a épousé en secondes nocces... son ancienne femme.

Trahi ou lâché par tant des siens - y compris, estime-t-il, par Jean-Yves Le Drian, qui s'était rapproché de Valls -, François Hollande a toujours pu compter sur la loyauté et sur la fidélité totales de son ultime Premier ministre.

Si Bernard Cazeneuve peut lui dire certaines vérités désagréables, c'est toujours entre quatre yeux et sans jamais la moindre allusion publique. C'est ainsi qu'il lui aurait confié sa désapprobation après la publication du livre « Un président ne devrait pas

dire ça », et qu'il lui aurait conseillé de ne pas se représenter.

### Expédier les affaires courantes

Si François Hollande a non seulement nommé un Premier ministre « valls-compatible », ce que n'aurait pas été par exemple un Stéphane Le Foll, il a aussi évité la tentation de congédier les ministres proches du nouveau candidat. « Il veut sortir par le haut, montrer qu'il n'est pas revanchard », explique un proche du président.

Dans ce remaniement qui se limite quasiment au changement de Premier ministre, seul Jean-Marie Le Guen quitte le poste de secrétaire d'État aux Relations avec le Parlement pour celui, plus éloigné du Premier ministre, de la Coopération, qu'il échange avec le très hollandais André Vallini.

Pour le reste, on notera la nomination d'un autre fidèle du chef de l'État, le président du groupe socialiste Bruno Le Roux, à l'Intérieur. Gageons que Bernard Cazeneuve continuera

## Hier soir, le nouveau Premier ministre, Bernard Cazeneuve, a succédé à Manuel Valls à Matignon. PHOTO LIONEL BONAVENTURE / AFP

d'avoir à l'œil les dossiers de son ancien portefeuille. En réalité, ce gouvernement n'est en place que pour cinq mois. Il aura surtout la charge d'expédier les affaires courantes.

### Adieux à la politique

Après le vote définitif du budget (à propos duquel le groupe socialiste montre à nouveau son indépendance), le Parlement sera en vacan-

ces, et il ne reprendra ses travaux que le 10 janvier, pour six semaines.

Il n'y a plus de textes importants en attente ou en préparation. La campagne présidentielle prendra vite ses droits, sans François Hollande et sans Bernard Cazeneuve, puisque celui-ci avait laissé entendre voici quelques jours qu'il se retirerait lui aussi de la vie politique pour rejoindre un cabinet d'avocats.

# Le Roux, le démineur en chef

**PORTRAIT** Le nouveau ministre de l'Intérieur est un fidèle de longue date de François Hollande

Il en rêvait depuis plusieurs années. Vieux routier du Parti socialiste et très proche du président François Hollande, Bruno Le Roux, 51 ans, nommé hier ministre de l'Intérieur, est un élu de banlieue parisienne qui était depuis 2012 à la tête des remuants députés PS.

Membre de la commission de la défense de l'Assemblée, avec un goût prononcé pour les dossiers de sécurité et de police qu'il a suivis déjà comme secrétaire national du PS à la fin des années 1990, ce député de Seine-Saint-Denis, sans expérience ministérielle jusqu'à présent, rongea son frein en rêvant, à chaque remaniement, d'être appelé au gouvernement, aux postes de Jean-

Yves Le Drian ou de Bernard Cazeneuve.

L'an dernier, il s'était mis en piste pour le perchoir, au cas où le président de l'Assemblée, Claude Bartolone, l'aurait emporté aux régionales en Ile-de-France. En vain, vu l'échec de ce dernier face à Valérie Pécresse.

« **Comportement clanique** » Après plus de quatre années dans le rôle de démineur en chef et de conciliateur, notamment face aux frondeurs lui reprochant en privé son « comportement clanique », le président de groupe, lui-même député depuis 1997, était passablement lassé. Celui qui avait succédé



Bruno Le Roux, 51 ans, est un proche du président. AFP

à Jean-Marc Ayrault, président du groupe pendant quinze ans, a l'entière confiance de l'hôte de l'Élysée, côtoyé de longue date au parti, et est parfaitement en phase avec la ligne économique.

## RÉACTIONS

« [On] a bien compris que M. Cazeneuve était mis là pour fermer les lumières en quelque sorte. Mais il y a un pays à gouverner, en état d'urgence. Qu'est-ce qu'il fait pendant ces cinq mois ? Christian Jacob (président des députés LR)

« C'est la fin d'un quinquennat crépusculaire,

c'est un jeu de chaises musicales, comme une sorte de jeu de poupées russes [...] ce qui fait terminer ce quinquennat en grande débandade » Olivier Dartigolles (porte-parole du PCF)

« La France est entre de bonnes mains ! Éthique, respect, ancrage et efficacité »

Jean-Christophe Cambadélis (premier secrétaire du PS)

## La gauche face à un mur

**PRÉSIDENTIELLE** Malgré l'entrée en lice de Manuel Valls, la gauche n'est toujours pas en mesure de se qualifier pour le second tour

Que ceux qui ont vu dans le renoncement de François Hollande à briguer un second mandat en 2017 la possibilité pour la gauche de revenir au premier plan ne se réjouissent pas trop vite. À la lueur de notre sondage BVA-Salesforce, six jours après cette décision historique du chef de l'État, la gauche n'est toujours pas en mesure de se qualifier pour le second tour de la présidentielle. Et ce malgré l'entrée en campagne de Manuel Valls.

### 24 à 26 % pour Marine Le Pen

L'un des enseignements numéro un de cette enquête est là : que le désormais ex-Premier ministre remporte la primaire de la gauche ou que ce soit Arnaud Montebourg, le second tour de la présidentielle semble toujours promis à François Fillon et Marine Le Pen.

Dans le détail, le champion de la droite recueillerait ainsi 24 % des voix face à Manuel Valls et 23 % contre le chantre de la démondialisation, Arnaud Montebourg. De son côté, si la présidente du Front national cède un peu de terrain devant la dynamique de François Fillon, elle reste encore

créditée de 24 à 26 % des voix. Largement suffisant pour rejoindre le second tour donc, dans la mesure où les différents candidats de gauche testés sont relégués à plus de dix points derrière.

À ce stade, Manuel Valls - à condition qu'il gagne la primaire - n'engrangerait pas plus de 13 % des suffrages. Il serait même devancé d'un tout petit point par Jean-Luc Mélenchon (14 %) et Emmanuel Macron (14 %). Le scénario est encore plus noir si Arnaud Montebourg venait à s'imposer à la primaire. Dans cette perspective, il est, pour l'heure, crédité de 6,5 % des voix au premier tour de la présidentielle.

### Mission impossible ?

Dès lors, en pointant du doigt, dès lundi soir, lors de sa déclaration de candidature, les divisions de la gauche et « l'exigence de rassemblement » que la menace de l'extrême droite impose, Manuel Valls ne pouvait pas mieux résumer l'urgence de la situation pour son camp. Ni enfoncer plus grande porte ouverte, tant la fracture qui mine aujourd'hui sa famille

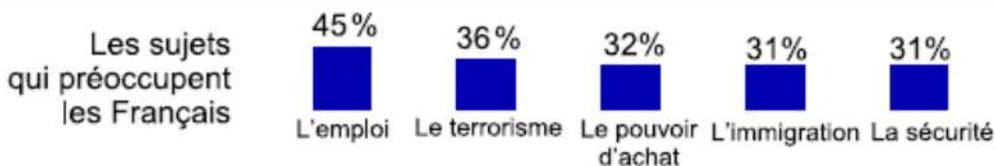
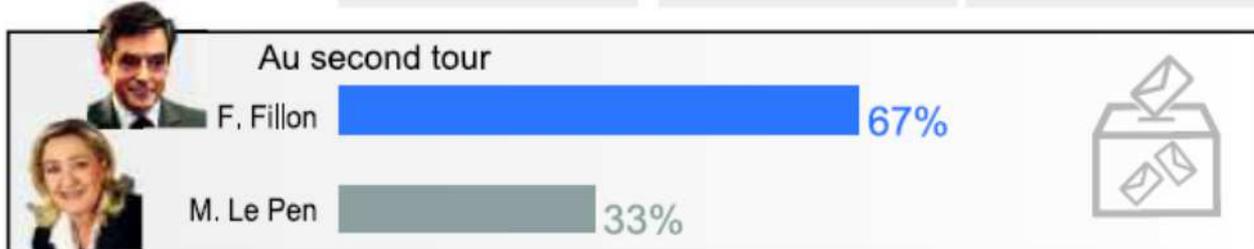
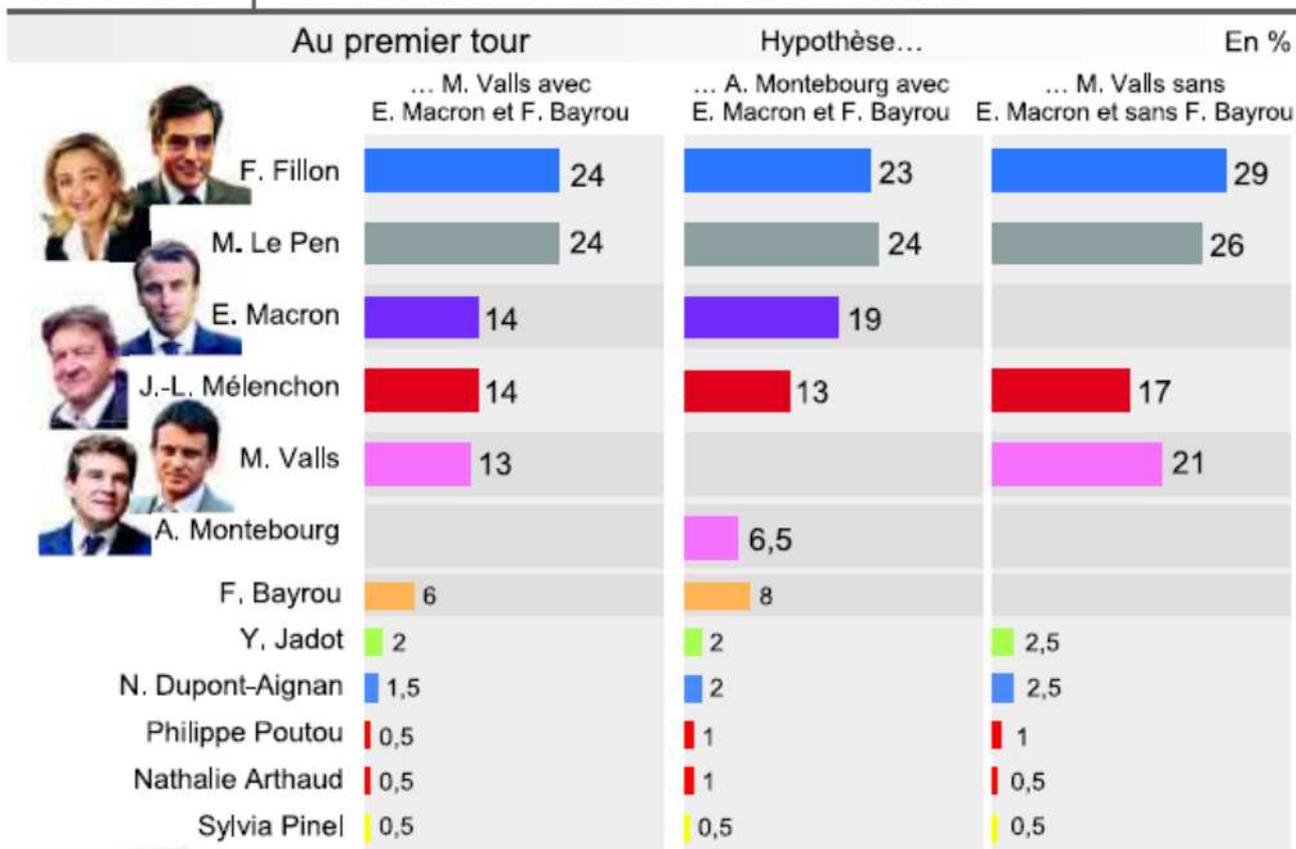
politique est béante. Et la gauche plus irréconciliable que jamais. Sachant qu'il ne lui faudra pas simplement faire la paix au sein du seul et turbulent Parti socialiste, mais aussi trouver une réponse à la percée de Jean-Luc Mélenchon dans l'opinion.

### Responsabilités

Si Emmanuel Macron devait renoncer faute d'avoir obtenu le nombre suffisant de parrainages et si François Bayrou devait ne pas se lancer lui non plus, Manuel Valls franchirait certes la barre symbolique des 20 % - en obtenant 21 % des voix -, mais cela resterait insuffisant pour atteindre le second tour. Tout juste dépasserait-il Jean-Luc Mélenchon (17 %) sans menacer François Fillon (29 %) et Marine Le Pen (26 %).

Sous cet angle, en préférant jeter l'éponge avant même la primaire, François Hollande n'a donc pas fait qu'acter son impopularité record, il a aussi placé la gauche face à ses responsabilités. Même s'il ne pourra pas s'exonérer des divisions nées de son quinquennat et de sa politique.

Jefferson Desport



Source : sondage BVA - Salesforce pour la Presse régionale et Orange, 934 personnes interrogées par Internet du 2 au 4 décembre 2016, Photos : Rama, AG Gymnasium, Facebook, Gouvernement

Le député François de Rugy a annoncé hier avoir déposé officiellement sa candidature à la primaire de la gauche, organisée par le Parti socialiste (22-29 janvier), avec l'objectif d'incarner « une troisième voie sociale-écologiste ».

« Ce que je veux, c'est que l'écologie soit au cœur du projet de la gauche », a commenté le député de Loire-Atlantique, qui fêtait hier ses 43 ans, précisant qu'il comptait s'attacher aux « questions économiques » et à « l'Europe ».

François de Rugy, qui développera ses propositions lors d'une réunion publique le 16 décembre, a aussi promis qu'il irait « jusqu'au bout » et ne se désisterait pas au profit de Manuel Valls.

Arnaud Montebourg avait été le premier à déposer sa candidature, le 1<sup>er</sup> décembre. Jean-Luc Bennahmias, président du Front démocrate



**François de Rugy veut « que l'écologie soit au cœur du projet de la gauche ».** PH. AFP

et investi par l'Union des démocrates et écologistes, déposera la sienne aujourd'hui à 11 heures, suivi, vendredi dans la matinée, par Benoît Hamon. Bastien Faudot, candidat du Mouvement républicain et citoyen, se lancera « avant la fin de la semaine ».

# Océalia essaime

**AGRICULTURE** La plus grosse coopérative du Poitou-Charentes poursuit son mouvement de consolidation en se liant à la Caveb

PHILIPPE MÉNARD

**A** coups de fusions, d'absorptions et de rapprochements, la coopérative Océalia, basée à Cognac, continue d'étendre son territoire. Lors de son assemblée générale, demain à l'espace Carat d'Angoulême, elle présentera le premier exercice plein depuis le mariage entre Charentes Alliance et Coréa. Rayonnant sur quatre départements et demi, pour 7 200 adhérents et 910 salariés, le groupe revendique 38 % de parts de marché pour les approvisionnements et la collecte à l'échelle du Poitou-Charentes.

Au plan national, cela commence à peser : 12<sup>e</sup> rang en terme de chiffre d'affaires, soit 634,2 millions d'euros, en régression de 9,6 % du fait de la baisse des prix des productions végétales et de celui des engrais ; 5<sup>e</sup> rang pour la collecte de céréales, son cœur de métier. Dans ce créneau, Océalia est numéro 1 en Nouvelle-Aquitaine. Elle fournit à elle seule 1 des 3 millions de tonnes de céréales qui passent annuellement par le port de la Pallice.

## Un fond pour les éleveurs

Selon le directeur Thierry Lafaye, le phénomène de concentration n'est pas terminé en Poitou-Charentes, une zone encore « atomisée » avec 27 coopératives. Dans un contexte



Les dirigeants d'Océalia ont convié ceux de la Caveb à la présentation de leur dernier exercice, hier à Cognac. PH. ANNE LACAUD

tendu, Océalia a tenu ses objectifs. Le résultat net atteint 6,8 millions d'euros. La moitié de cette somme devrait être redistribuée sous forme de « ristournes » aux adhérents.

Cette bonne santé permet aussi d'abonder Soléo Développement, un fonds financier initié avec deux autres coopératives afin d'aider le secteur de l'élevage, en crise. C'est l'un des arguments qui a séduit la coopérative Caveb, spécialisée dans l'élevage caprin, ovin et bovin. Un « rapprochement structurant » vient d'être noué (lire « Sud Ouest » du 1<sup>er</sup> décembre). Océalia renforce au passage sa présence dans le nord des Deux-Sèvres.

Le géant agricole poursuit par ailleurs le développement de ses filiales. Une jardinerie Gamm'Vert a ouvert à La Tremblade, l'activité viticole (coopérative Unicognac, maison A.Dor, acquise en 2015) a été structurée en « pôle », un investissement de sept millions d'euros est engagé à Saint-Genis-de-Saintonge pour une unité de production de pop-com, créneau en plein essor. . . Dans toutes ses activités, l'objectif d'Océalia est de maîtriser au maximum la chaîne, en amont comme en aval, afin de mieux valoriser les productions, tout en assurant un service de même qualité quelles que soient les filières.

# Collisions sur la RN 141

**GENSAC-LA-PALLUE** L'accident a impliqué cinq véhicules et blessé légèrement deux personnes



Le camion n'a pas freiné et a percuté plusieurs véhicules. A. LACAUD

L'amas de tôles faisait craindre un lourd bilan humain. Pourtant, l'accident survenu hier matin sur la RN 141 n'a fait que deux blessés légers, à Gensac-la-Pallue.

Il était 7 h 55 lorsqu'un camion circulant dans le sens Angoulême-Cognac n'a pas vu un ralentissement devant lui, à la fin de la 2x2 voies, juste avant le rond-point de la Trache. C'est en tout cas la version recueillie par les gendarmes auprès du conducteur, un Espagnol de 55 ans. Son poids lourd a alors percuté un Renault Espace, qui s'est retourné à 90 degrés, barrant la chaussée de droite. À l'intérieur, un habitant de Floirac (Charente-Maritime) a été blessé. Évacué à l'hôpital de Cognac, cet homme de 43 ans pourrait sortir aujourd'hui.

Mais il n'a pas été le seul touché. Car devant le camion à l'origine du choc, les véhicules le précédant ont été victimes d'une réaction en chaîne : un Berlingo et une autre voiture Espace ont été percutés par l'arrière. Cette dernière a été proje-

tée dans un camion-citerne. Sa conductrice, une habitante de Saint-Sulpice de 35 ans, a été légèrement choquée, comme ses homologues des autres véhicules.

## Des embouteillages monstres

Rapidement, les secours ont bloqué cette portion de voie. Et sans surprise, un immense bouchon s'est formé à l'heure de pointe. À 8 h 30, la circulation sur la RN 141 était arrêtée jusqu'à Jarnac, et des ralentissements se faisaient sentir jusqu'à Triac-Lautrait. Les automobilistes ont donc pris leur mal en patience sur ce point noir de 10 kilomètres.

Les plus proches de l'accident ont pu emprunter la dernière sortie avant Cognac, au niveau des Bouchages Delage. Le trafic a été saturé sur les petites routes menant à la sous-préfecture (au lieu-dit Les Mullons et vers la zone industrielle du Plassin). La circulation a été rétablie sur une voie à 9 h 15, et en totalité après 10 heures.

**Jonathan Guérin**

## Martine Pinville reste au gouvernement

**POLITIQUE** Le remaniement n'aura pas de conséquence pour Martine Pinville qui ne bouge pas de son bureau de Bercy. L'élue charentaise a été confirmée hier matin à son poste de secrétaire d'État au commerce, à l'artisanat, à la consommation et à l'économie sociale et solidaire, sous l'autorité du ministre de l'Économie Michel Sapin. « Je remercie le président de la République et le Premier ministre pour leur confiance. C'est avec honneur et détermination que je poursuivrai jusqu'au terme du quinquennat ma mission pour le commerce, l'artisanat, la consommation, l'économie sociale et solidaire, et le tourisme en France. Je félicite Bernard Cazeneuve pour ses nouvelles fonctions à la tête du gouvernement et Bruno Le Roux qui lui succède place Beauvau », a déclaré Martine Pinville sur Facebook.

# « La continuité du ramassage sera assurée »

## GRAND COGNAC

Le passage vers l'Agglomération pose quelques problèmes inattendus comme la collecte des ordures ménagères

DIDIER FAUCARD  
d.faucard@sudouest.fr

Suivant la loi Notre (Nouvelle organisation territoriale de la République), les Communautés de communes (CdC) de Grand Cognac, de Jarnac, de Grande Champagne et de la région de Châteauneuf ayant décidé de s'unir pour former la future Agglomération, elles n'auront plus d'existence au 31 décembre à minuit.

Cependant, cette Agglomération, qui portera aussi le nom de Grand Cognac, ne verra officiellement le jour que le 19 janvier. Mais se pose alors une question : entre les deux dates, que se passe-t-il ? « Aucune transition n'a été prévue par le législateur. Il y a là un vide juridique », concède Véronique Marendat, présidente de la CdC de Grande Champagne.

### Le 2 janvier assuré

Un vide qui a posé aux élus du territoire pas mal de questionnements sur des problèmes matériels, comme la paye des différents agents communautaires en janvier. Ou celui, encore plus basique, et qui touche, cette fois, l'ensemble de la population du territoire : qui allait ramasser les ordures ménagères le 2 janvier ? Sachant que, jusqu'à pré-



Les habitants pourront faire la fête tranquillement le 31 décembre. Les ordures seront bien ramassées le 2 janvier. ARCH. S.J.

sent, deux situations se présentaient. Les CdC de Jarnac, Grande Champagne et Châteauneuf possédaient déjà cette compétence et l'avaient confié à Calitom, par délégation de service public. Des contrats rendus par force caduques puisque les CdC disparaissent. Tandis que le cas de Grand Cognac est différent, les communes faisant appel également à Calitom, alors que la Ville de Cognac a passé un contrat de prestation de service avec Veolia pour la collecte (lire ci-contre).

Or, « la loi prévoit que les ordures ménagères font partie des compétences obligatoires de l'Agglo », explique Michel Gourinchas. Mais, on le sait, l'Agglo ne sera effective qu'à la mi-janvier. D'où cette question

du ramassage du 2 janvier. Pour tenter de résoudre cette équation, les élus du Cognacais ont eu l'idée de signer une nouvelle convention avec Calitom pour pallier à l'urgence. Mais une convention provisoire, « d'une durée de six mois, le temps que l'on voit quelle solution serait la mieux adaptée à l'avenir : une délégation de service public, une régie directe ou une prestation de services », poursuit Michel Gourinchas.

### Une situation provisoire

Il demeurerait, cependant, une question : qui allait signer cette convention ? « Et qui serait responsable s'il y avait un problème ou un accident lors de cette collecte du 2 janvier ? », ajoute le maire de Cognac. Contac-

## LE CAS DE COGNAC

La Ville de Cognac a donc signé un contrat de prestation de service avec Veolia pour le ramassage de ses ordures ménagères. Un contrat renouvelé en 2015 et qui court jusqu'en 2022. La collecte s'effectuera donc dans la ville de la même manière qu'auparavant pendant les six années encore à venir.

tée, l'association des Communautés d'agglomérations de France n'a pas pu fournir de réponse. Les élus cognacais se sont alors tournés vers l'État, via la préfecture. La solution suggérée, un peu longuette à venir semble-t-il, est de rappeler les membres des quatre CdC et de les réunir pour gérer le quotidien jusqu'à la naissance de la CdA et prendre ces décisions.

Le président provisoire de cet agglomérat un peu particulier, devant être le doyen des présidents, ce sera donc Jean-Paul Zucchi (Châteauneuf) qui assurera l'intérim. « Cela ne va pas être forcément facile de réunir les membres des Communautés qui ont parfois perdu leur poste et dont certains sont aigris. Espérons que nous aurons le quorum », souligne Véronique Marendat.

Un imbroglio qui n'aura finalement aucune conséquence pour les habitants. « Les citoyens ne seront pas du tout concernés, la continuité du ramassage sera assurée », confirme Véronique Marendat. Mais les élus ont, eux, eu à sérieusement phosphorer sur ce problème. « Il y a plein de détails comme celui-ci à régler en ce moment », note la maire de Segonzac.

# LE PIÉTON

A constaté hier à quel point ses congénères véhiculés sont tributaires de leur engin. Après la collision survenue juste avant le rond-point de la Trache, sur la RN 141, l'entrée de Cognac s'est transformée en un énorme embouteillage, avec son flot de voitures se reportant sur les petites routes secondaires. Et parfois des conducteurs exaspérés d'avoir ainsi perdu trente minutes...



PHOTO S. J.

## De gros moteurs à la BA 709

**AUTOMOBILES** La base aérienne de Cognac-Châteaubernard accueille parfois des engins d'exception. Mais ce sont rarement des voitures. Pourtant, les militaires ont ouvert les portes de la BA 709 à 26 membres du Club Lotus France et à leurs 17 bolides. Précisions utiles sur cette rencontre qui s'est déroulée vendredi dernier : « L'histoire de Lotus est intimement liée à celle de l'aviation puisque son fondateur Colin Chapman était ingénieur en aéronautique, assurent les organisateurs de cet événement. De

plus, Cognac possède une histoire commune avec Lotus puisque la Course des Provinces sur Lotus Seven a eu lieu sur le site même de la base aérienne dans les années 1960. »

## Un marché de Noël fleuri

**CHÂTEAUBERNARD** La septième édition du marché de Noël, soit plus d'une soixantaine d'exposants, a été plébiscitée par les familles samedi et dimanche dernier. Ils ont retrouvé avec bonheur les danseuses des écoles Fabienne Zeman et Estelle Simon, le vélo manège et bien sûr le Père Noël. Un rendez-vous permis grâce au travail du comité des fêtes, Michel Damy au micro, René Chauveau à la sonorisation, Pierrette Dagnaud et Renée Marchand à l'orchestration.



L'association des parents d'élèves de la Combe des Dames avait prévu le chariot pour ses bulbes de jacinthes.